



samedi des punks il y en avait comme dans tout concert rock, ni plus, ni moins. Mais la ville de Nogent paraît bien sympathique quand une foule de jeunes - branchés ou pas - l'envahit. Cependant le spectacle était là-haut, du côté du Château Saint-Jean. Dans la très belle cour intérieure, à l'abri du donjon et des vieux murs, podium et sono occupaient une partie de l'espace. Le reste était livré au public, qui fut nombreux et bigarré à souhait. Les gens de Rock Garden étaient heureux, l'idée d'organiser un rassemblement rock au mois d'août était bonne. Ceux du Syndicat d'initiative étaient contents aussi, un bien beau lieu pour - on va le vérifier - un bien beau concert. Quelques élus étaient là aussi, pas pour serrer les mains - les rockers, ça ne vote pas monsieur... - mais pour écouter de la musique ou tout simplement pour être là.

Une pêche d'enfer

Peu après 22 heures, c'est parti avec en tout premier les six de *Lost Lonely and Vicious*. C'est tout de suite très bon, le groupe tient debout musicalement. Natacha, la chanteuse, a une pêche d'enfer. Le public est ravi, les *Lost* ont un bon répertoire, ils assurent. Le public aime et est encore sage. Il faut dire que quand on a sagement acheté ses tickets pour se procurer le jambon-beurre et la boîte de bière, on peut rester gentil. Entre les Beatles et les Sex-Pistols, les six musiciens continuent et c'est toujours excellent. Il faudra les faire revenir au C.E.J, ceux-là.

Le tout jeune, tout nogentais, tout sympathique, mais pas tout-à-fait au point, *Blues en sol*, prend la relève. Très encouragé, Patrice, balance son blues façon rock. Quelle bête de scène ! Sans musi-

ce faire bouger les gens... *Blues* a pris le parti de prouver que le blues était également du rock, et le public ne s'y trompe pas. Ça chauffe autant que tout à l'heure, alors ? Musicalement, il reste un peu de travail à faire, mais les cinq musiciens se connaissent tout juste, et pour un début, c'est déjà très bien. A bientôt messieurs.

Un, deux, et encore trois

Aussi Bretonnant que détonnant - et même un peu déconnant - le troisième groupe a fait son apparition. On est tout de suite dans le bain, "*nous on vient de Morlaix*", torse nu - ça se fait beaucoup cette

scène. Petit et maigrichon, est hargneux comme une teigne. Le gringalet est excellent, tout comme ses compagnons. Ces Bretons peuvent aller dans la cour des grands, ils ont la santé et pas la grosse tête. Le rock de Morlaix, fait un tabac dans le Perche.

Dirsty District, c'était le gros morceau, mais ce fut sans surprise. Un groupe tout à fait au point, dans la lignée des *Berurier-Noir*. Du rock alternatif bien joué, mais peut-être un manque d'âme. Mal placé, entre les fous de Morlaix, et les durs de Nogent, *Dirty*, n'a pas fait très grosse impression. Bien... sans plus. Final percheron avec les

Ambulances, à quatre heures du mat ! Le public fidèle était là, et tous les "étan-

l'ambiance. Pour les inconditionnels, il y avait un peu de tristesse dans l'air. Tot, le chanteur, abandonne les *Ambus*, il part habiter à La Rochelle. Le groupe continuera, mais sans Tot. Pour ce dernier concert au complet, les quatre garçons se sont démenés, encore un petit peu plus que d'habitude. L'impossible, quoi ?

Même son de cloche du côté de tous les organisateurs, "*on remet ça l'année prochaine*". D'ici là le bouche à oreille aura fait son effet, et on peut déjà être assuré qu'il y aura encore plus de monde en 91. Il faudra trouver les groupes et des bons, mais chez Rock Garden, ça on sait faire...

Bertrand Arboqast.

